

— 246 —

LE SCULPTEUR
PIERRE FRANQUEVILLE
ET MARIE DE MÉDICIS.

On connaît assez bien la vie de Pierre Francqueville¹, mort le 25 août 1615 au Louvre où Henri IV lui avait accordé un logement. On peut juger de la valeur de son talent par les œuvres que Paris possède de lui (au Musée du Louvre, au jardin des Tuileries) et par celles qu'il a laissées en Italie. Le document qui suit nous le présentera sous un jour nouveau, chargé d'une expertise par la reine-mère. Marie de Médicis compte sur lui pour aller examiner dans un château du Maine une *Vierge* de marbre qu'elle acquerrait volontiers sans doute si l'opinion de l'artiste est favorable. Cette mission de confiance nous donne la mesure de l'estime en laquelle il était tenu à la cour de Louis XIII.

A Francqueville, sculpeur du Roy Monsieur mon fils.

Francqueville, l'on me parle d'acheter un image de marbre représentant une *Nostre Dame*, qui est en une maison nommée Bellefilie² près la ville du Mans, dont

1. Voir les documents déjà publiés dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*, IV (1876), p. 225, et V (1877), p. 146. — Il faut écrire *Francqueville* de préférence à *Francheville*, en raison de l'origine cambrésienne de cet artiste.

2. Comm. de Chemiré-le-Gaudin, cant. de la Suze (Sarthe). Le château a pour possesseurs successifs les Courthardy, les du Bellay, les Le Vayer, les de Lignerolles, les de Hautefort. Le « baron de la Flotte » dont il est question ici n'est autre que Jean du Bellay, baron de la Flotte, mari de Jeanne de Souvré, et en effet neveu du futur maréchal Gilles de Souvré.